



Ces quelques fleurs

En août, la fête des fleurs transforme Medellín en paradis flottant sur le reste du monde. Marche aussi avec tous les autres mois de l'année.



Medellin, succursale du ciel

Longtemps considéré comme l'un des endroits les plus dangereux au monde, la mégalopole colombienne s'est assagie. Bienvenue au «printemps éternel».

Par Sébastien Bardos

Medellin ? Si c'est bien ? Eh bien... pour tout vous avouer, votre serveur n'avait point mangé si grande claque depuis longtemps. L'arrivée, déjà. Wagnerienne. Stratosphérique. Atterrissage à l'aéroport José Maria Cordoba. 2 120 mètres d'altitude. Un plateau vert-Pyrénées. Taxi. Petite tension. On est dans la ville de feu Pablo Escobar, tout de même. La cité qui, dans les années 90, était la plus dangereuse au monde. Allez, en voiture, *cabron* ! Descente de nuit sur la ville. 600 mètres de dénivellée. Vue vertigineuse sur un océan de lumières. Medellín la tentaculaire. Impression extraterrestre. Mais où suis-je tombé ? Résumer en trois colonnes pourquoi Medellín (prononcez « Metsdesjeans ») est si fantastique relève de la gageure. Mais tentons. Le site, tout d'abord. Une mégalopole entourée de sommets d'un vert

luxuriant, contrastant avec l'orange-brique des buildings. Pour peu qu'on prenne un peu de hauteur, le paysage vous tamponne la rétine. Ces jeux de lumière sur les versants... Sensation d'évoluer sur une île flottant dans les cieux. Pas pour rien que Medellín est surnommée la « sucursal del cielo ». Un autre élément joue beaucoup dans ce sentiment de légèreté et de bien-être : le climat. Jamais chaud, jamais froid. 24 degrés tout le temps. Medellín, ville du printemps éternel... Une ville ne serait rien sans ses habitants. Aux antipodes des a priori que l'on pourrait avoir, les « païsas » (c'est le nom des autochtones) sont la douceur, la serviabilité, la gentillesse même. Une expression colombienne dit : « *Demandez votre chemin à un païsa et il vous dessinera le plan.* » C'est ça, littéralement. Bien sûr, Medellín reste une ville dangereuse, mais tant qu'on ne « *tend pas la papaye* » (« *dar papaya* ») comme l'on dit ici, qu'on ne provoque pas le danger en s'aventurant

dans certains quartiers ou en exhibant sa richesse, tout se passe à merveille. Propre, agréable, coquette, Medellín, est de plus, excitée niveau fête. La « rumba », c'est son nom local, s'installe à chaque coin de rue, ou presque. La vraie drogue locale ? Le reggaeton, qui se danse, comme la décadanse, par derrière et suavement. Les filles de Medellín étant connues pour être les plus belles du pays, l'activité, agrémentée de quelques shots d'aguardiente, le carburant local, n'est pas déplaisante. Une période idéale pour découvrir la divine Medellín ? Début août, durant la fête des fleurs, une immense célébration populaire. Au programme : concerts, cavalcades, processions de voitures de collection et défilés des « silleteros », lors desquels les paysans locaux font admirer d'incroyables structures florales. Une superbe occasion certes, mais le printemps étant sans fin à Medellín, quelque soit l'heure de rallier le ciel, vous ne vous trompez jamais. ❄



La check-list



Le livre

Il serait dommage de partir en Colombie sans avoir lu au moins un bouquin du plus grand romancier du pays, Gabriel García Márquez. Et pour débiter, le concis et brutal « *Chronique d'une mort annoncée* » est sans doute ce qu'il y a de mieux.



Le film

Adapté d'un roman de Fernando Vallejo, « *la Vierge des tumeurs* » de Barbet Schroeder est une plongée aussi morbide que lyrique dans le Medellín des « sicarios », ces ados tueurs à gage.



Les cours d'espagnol

Vous ne trouverez pas grand monde jactant l'anglais et encore moins le français en Colombie. A moins d'être un excellent mime, il est donc recommandé d'apprendre le castillan.



Un BlackBerry

Le portable canadien fait un malheur dans le pays. Emmener le vôtre, ou acheter un vieux modèle d'occase, peut être une bonne idée pour chatter en BBM avec vos nouveaux copains.

Le tour operator



Y aller

Avec Air France. Vol journalier pour Bogota à partir de 1050€ aller-retour.

Organiser son voyage

Proexport est l'entité chargée de promouvoir le tourisme en Colombie. L'interlocuteur de référence pour toute demande. www.proexport.com.com

Aventure Colombia la bien nommée

Que vous ayez envie d'arpenter Bogota ou Cartagène, de flâner sur la côte, de tenter l'aventure amazonienne ou de trekker dans les Andes, Aventure Colombia (AC) est l'agence qu'il vous faut. Fondée par Mathieu Perrot-Borhinger, un Frenchy trentenaire basé depuis huit ans dans le pays, AC s'est imposée comme l'agence francophone de référence en Colombie. Marié à une Colombienne, avec laquelle il gère l'entreprise, véritable mordu de voyage avant d'être un commerçant, aussi sympathique et relax que super calé et pro, Mathieu propose un tourisme exigeant, intelligent et hors des sentiers battus. Au programme, entre autres réjouissances: randos dans le parc Tayrona, ancien sanctuaire du peuple

précolombien du même nom. Un cocktail détonnant et unique au monde de collines recouvertes de jungles, de vestiges archéologiques et de plages caribéennes idylliques. Mais aussi des treks dans la Sierra Nevada et des rencontres avec la communauté des cultivateurs de café, qui tente tant bien que mal de tirer un trait sur les années d'affrontements opposant Farc et paramilitaires. Le top 3 de Mathieu, hors ces deux incontournables ? La côte pacifique, ses plages de sable noir, sa mer déchaînée, un spot sauvage et encore relativement inexploré; le désert de la Guajira, la beauté de ses dunes tombant dans l'océan; et, au dessus de tout, le Caño Cristales et ses algues endémiques multicolores. Un cours d'eau communément appelé «plus belle rivière au monde». → aventurecolombia.com

Vivre chez Ryan Kor

Si vous passez par Medellín, ne manquez pas Ryan Kor. De toute façon, lui ne vous ratera pas. Installé depuis cinq ans à Medellín, ce Canadien d'origine est sacrément connecté. Le garçon a d'ailleurs la nationalité colombienne (grâce à un bébé produit localement). Après avoir monté une entreprise informatique à succès, il vit plusieurs années au Mexique avant de s'installer à Medellín. Il investit alors dans plusieurs propriétés dans le pays (une villa sur la côte caraïbe, un appart' à Bogota...) dont un penthouse hallucinant dans le quartier de Laureles à Medellín. The place to be. Une dizaine de chambres classieuses, une déco topissime, vue panoramique sur la ville, un billard, un jacuzzi... Pour situer le niveau, le PH (c'est ainsi qu'on l'appelle)

L'homme à connaître



fut édifié en son temps par l'un des plus gros narcotrafiants de la ville. L'ami Ryan se fera un plaisir de vous accueillir, de quelques jours à quelques années (on en connaît déjà pas mal qui ne sont jamais rentrés). Louer une chambre au PH, c'est être logé dans un lieu d'exception pour un prix relativement modique, mais aussi baigner dans l'atmosphère décalée du penthouse, quelque part entre «Scarface» pour le décor et «The Game» (de Neil Strauss) pour l'ambiance. C'est surtout profiter de tous les bons plans de Ryan (concerts, bonnes boîtes, restos, où aller au jour le jour), un bougre hilarant et connaissant la ville comme les poches de son billard. → **Chambres: 38 € la journée. 690 € le mois.** info@ryankor.com